

- QUESTION - RÉPONSE - ÉCHANGE

En complément de l'info-mail n° 92_2022, notre collègue Jean Rieu nous fait suivre la photo du cadran coréen qui a retrouvé son pays d'origine.



Il est décrit à l'adresse :

<https://m.koreaherald.com/amp/view.php?ud=20201117000176>

Le cadran solaire en forme de bol de la dynastie Joseon rentre chez lui

Un cadran solaire en forme de chaudron fabriqué pendant la dynastie Joseon de 1392-1910 est rentré des États-Unis, a annoncé mardi la fondation du patrimoine de l'État sud-coréen.

La Fondation du patrimoine culturel coréen d'outre-mer a déclaré avoir acheté le cadran solaire, l'une des horloges publiques d'Anguilgu, lors d'une vente aux enchères américaine en juin et l'avoir ramené en Corée du Sud deux mois plus tard.

Anguilgu a été inventé pour la première fois sous le règne du roi Sejong au 15ème siècle afin de dire les 24 termes saisonniers solaires ainsi que les heures de la journée, en utilisant des lignes et des courbes pour indiquer l'heure avec une longue tige mince au milieu.

Il a été installé à des points achalandés du centre-ville afin que plus de gens puissent vérifier l'heure facilement.

La fondation a déclaré que l'horloge hémisphérique récemment revenue, mesurant 24,1

centimètres de largeur et 11,7 cm de hauteur, aurait été fabriquée au 18-19ème siècle.

Il est fait d'un alliage de cuivre, richement décoré d'incrustations d'argent raffinées et de pattes en forme de dragon et de tortue.

Il y a sept cadrans solaires Angbuilgu en Corée du Sud, tandis que trois sont connus pour être dans des pays étrangers comme le Japon.

« Les cadrans solaires Angbuilgu ont été les premiers chronographes publics produits à Joseon, datant du règne du roi Sejong à la fin de la période Joseon », a déclaré la fondation dans un communiqué.

« Le retour du cadran solaire d'Angbuilgu est en effet significatif car il a finalement été renvoyé dans son pays d'origine et peut à nouveau donner l'heure correcte », a-t-il noté.

La fondation a déclaré que ce cadran solaire Angbuilgu sera exposé au public à partir de mercredi au 20 décembre au Musée national du Palais de Corée. (Yonhap)